



7ème Journée des jeunes chercheurs du GREAM

« La musique dans les autres arts : poïétique, fonction, signification »

Héctor Cavallaro
(EDESTA, Université Paris 8)

« Vers une lumière intérieure » :
correspondance esthétique dans Rothko Chapel (1971) de Morton Feldman

En 1971, un an après le suicide de Rothko, Feldman est commissionné pour rendre hommage au peintre avec une musique destinée à être jouée dans l'édifice abritant son chef d'œuvre. C'est dans ce contexte que Feldman écrit Rothko Chapel pour chœur, alto, célesta et percussion, pièce de caractère élégiaque inspirée directement par la salle octogonale de ce lieu "interconfessionnel" et les tableaux qui l'intègrent.

Dans cette communication il s'agira d'étudier les comportements et les processus d'écriture musicale retrouvant une résonnance directe avec la conception de la chapelle mais surtout avec la technique picturale de Rothko. Nous présenterons un schéma, guidé par l'idée de l'espace et de la lumière, abordant les différentes « couches » qui composent la profondeur esthétique de cette œuvre. Ainsi, nous traiterons d'abord l'espace externe, à savoir la situation octogonale et son lien avec le chœur antiphonique : la division du chœur en deux groupes, l'un face à l'autre, semblable à la distribution des tableaux¹. À l'instar de la peinture, Feldman voulait que la musique « emplisse l'espace global, de forme octogonale² ». Ensuite, l'espace pictural des toiles se présentant comme des « entités³ » nous permettra de mettre en rapport la

¹ JOHNSON, Steven, *Rothko Chapel and Rothko's Chapel, Perspectives of New Music*, Vol. 32, No. 2., 1994, p. 29.

² FELDMAN, Morton, *Écrits et paroles*, précédés d'une monographie de Jean-Yves Bosseur, Paris, Les presses du réel, 2008, p.81.

³ VIDAL, Geneviève, *Mark Rothko, peintre de la nuit rouge*, www.vidal.genevieve.pagesperso-orange.fr/rothko, consulté en juillet 2016.

forme musicale avec les notions d'échelle et des marges à la Rothko. Enfin, nous entrerons dans l'espace interne et les matériaux dont se servent les deux artistes pour construire une même « immobilité vibrante » : d'une part, l'épaisseur monochromatique et à la fois hétérogène des couches de la peinture de Rothko, d'autre part, les clusters statiques, quoi que animés intérieurement, des textures feldmaniennes.

L'hypothèse est que Rothko Chapel semble tisser une tendance globale vers l'intérieur, illustrée par l'espace octogonal de la chapelle qui nous mène vers l'espace pictural, puis par le « « décapage » des couches – picturales et musicales – dévoilant à l'intérieur un objet archaïque du passé, sous la forme d'une mélodie hébraïque diatonique qui garde encore sa luminosité, et qui se fait avaler aussitôt par le collage chromatique. Nous insisterons sur le rôle unique de cette présence « lyrique » à la fin de Rothko Chapel et son lien avec une certaine « luminescence » dans les profondeurs du monochromatisme de Rothko⁴. Car non seulement cette section « lumineuse » est « la culmination et l'unification d'une série de signes épars dans la musique⁵ », mais aussi, la cristallisation musicale d'une lumière au sein d'un noir profond.

Héctor Cavallaro est doctorant contractuel en musicologie à l'E.D. Esthétique, Sciences et Technologies des arts (Lab. MUSIDANSE) de l'Université Paris 8, sous la direction de Jean-Paul Olive et d'Álvaro Oviedo. Ses recherches portent sur les comportements et les mouvements des musiques « statiques » ou non linéaires qui remettent en question la téléologie musicale occidentale au XXe siècle. En tant que compositeur, ses créations ont été jouées dans des festivals de musique contemporaine en Amérique Latine et en Europe. Parallèlement à sa formation musicale, il a étudié les arts visuels et la photographie dans l'atelier RMTF à Caracas, participant à plusieurs expositions et publications.

⁴ JOHNSON, Steven, *op. cit.* p. 14.

⁵ SAFATLE, Vladimir, *Morton Feldman comme critique de l'idéologie : expression et politique dans Rothko Chapel*, in Kogler, S. et Olive, J-P. (dir.), *Expression et geste musical*, Éditions l'Harmattan, Paris, 2013.